

fond de la mer , qu'un poisson peut difficilement échapper.

Cook.

Les Orahitiens montrent une sagacité & une industrie extrêmes dans tous les expédiens qu'ils emploient pour prendre des poissons. Ils ont des harpons de bambou dont la pointe est d'un bois dur, & ils frappent le poisson plus sûrement avec cet instrument, que nous ne le pouvons faire avec nos harpons de fer , quoique les nôtres aient d'ailleurs l'avantage d'être attachés à une ligne , de manière que si le croc atteint le poisson , nous sommes sûrs de l'attrapper, quand même il ne ferait pas mortellement blessé.

Ils ont deux sortes d'hameçons construits avec un art admirable, & qui répondent très-bien au but qu'ils se proposent dans ces ouvrages ; l'un d'eux est appelé *wittee wittee*. La tige est faite de nacre de perles, la plus brillante qu'ils peuvent trouver, & l'intérieur, qui est ordinairement la partie la plus éclatante, se met par-derrrière. Ils attachent à ces hameçons une touffe blanche de poil de chien ou de soie de cochon , de manière qu'elle ressemble un peu à la queue d'un poisson. L'hameçon & l'amorce sont mis au bout d'une ligne d'*erowa* que porte une verge de bambou. Le pêcheur, afin de réussir dans son entreprise, fait attention au vol des oiseaux qui suivent toujours les bonites lorsqu'elles nagent